

Évangile de Jésus-Christ selon saint Marc (Mc 10, 17-30)

- 17 Jésus se mettait en route quand un homme accourut vers lui, se mit à genoux et lui demanda : « Bon maître, que dois-je faire pour avoir en héritage la vie éternelle ? »
- 18 Jésus lui dit : « Pourquoi m'appelles-tu bon ? Personne n'est bon, sinon Dieu seul.
- 19 Tu connais les commandements : *Ne commets pas de meurtre, ne commets pas d'adultère, ne commets pas de vol, ne porte pas de faux témoignage*, ne fais de tort à personne, *honore ton père et ta mère*. »
- 20 L'homme répondit : « Maître, j'ai observé tous ces commandements depuis ma jeunesse. »
- 21 Posant alors son regard sur lui, Jésus se mit à l'aimer. Il lui dit : « Une seule chose te manque : va, vends tout ce que tu as, donne-le aux pauvres et tu auras un trésor au ciel ; puis viens et suis-moi. »
- 22 Mais lui, à ces mots, devint sombre et s'en alla tout triste, car il avait de grands biens.
- 23 Alors Jésus regarde tout autour de lui et dit à ses disciples : « Comme il sera difficile à ceux qui possèdent des richesses d'entrer dans le royaume de Dieu ! »
- 24 Les disciples étaient stupéfaits de ces paroles. Mais Jésus reprend : « Mes enfants, comme il est difficile d'entrer dans le royaume de Dieu.
- 25 Il est plus facile à un chameau de passer par le trou d'une aiguille qu'à un riche d'entrer dans le royaume de Dieu. »
- 26 De plus en plus déconcertés, les disciples se demandaient entre eux : « Mais alors, qui peut être sauvé ? »
- 27 Jésus les regarde et répond : « Pour les hommes, cela est impossible, mais pas pour Dieu ; car tout est possible à Dieu. »
- 28 Pierre se mit à dire à Jésus : « Voilà que nous avons tout quitté pour te suivre. »
- 29 Jésus déclara : « Amen, je vous le dis : personne n'aura quitté, à cause de moi et de l'Évangile, une maison, des frères, des sœurs, une mère, un père, des enfants ou une terre,
- 30 sans qu'il reçoive, en ce temps déjà, le centuple : maisons, frères, sœurs, mères, enfants et terres, avec des persécutions, et, dans le monde à venir, la vie éternelle.

Copyright AELF - 1980 - 2006 - Tous droits réservés

Une dynamique d'aventure

« Que dois-je faire...? » Cette question nous est bien familière. Que dois-je faire pour être aimé? Être en santé? Réussir ma vie? Les librairies regorgent de livres et de revues indiquant « ce qu'il faut faire », c'est-à-dire, finalement, tout ce qu'il nous manque pour être heureux.

L'homme qui aborde Jésus est sincère. Sa logique est cependant celle de la possession : qu'est-ce qui me manque pour obtenir la vie éternelle? Jésus indique d'abord ce qu'il ne faut *pas* faire : *ne pas* commettre de meurtre, *ne pas* commettre d'adultère... Tout cela, poursuit l'homme, je l'ai; mais que dois-je encore acquérir? C'est alors que Jésus tente de subvertir cette logique de possession : « Une seule chose te manque : va, vends tout ce que tu as, donne-le aux pauvres... puis viens et suis-moi ». Ce qui te manque, c'est le manque lui-même, et le sens de la route.

Jésus est « en route ». Il voyage léger. Ses seules richesses, ce sont les rencontres. Il parle d'un Royaume dans lequel il est très difficile d'entrer, surtout les mains pleines. Nul n'est assez « bon » pour l'acquérir, mais chacun peut le recevoir en héritage. Pour le recevoir de Celui-là seul qui est bon et qui peut tout, il faut avoir les mains ouvertes. Seules les mains vides peuvent être disponibles, tendues, offertes, saisies, serrées : elles seules permettent d'entrer en relation.

Il s'agit dès lors de passer d'une logique de possession à une dynamique d'aventure. La vie éternelle est affaire de dessaisissement : lâcher prise et se remettre en route, sans se décourager, à la suite de celui qui vient inlassablement à notre rencontre.

Robert